

*Théâtre, Contemporain*

Les Petites Reines

TT On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Le 10 avril 2018 - Palais de la culture

[Voir les dates](#)

Quand on vous sacre « boudin d'or » puis « boudin de bronze » sur les réseaux sociaux et qu'on est une jeune lycéenne, comment réagir à de tels propos discriminants ? Prendre de la distance ? Sa revanche ? Se battre ? Mireille fait les trois, avec son art du raisonnement philosophique, sa gouaille et son humour en bandoulière. Avec ses camarades d'infortune (les « boudins d'or et d'argent »), elle se lance un défi : se rendre à Paris à vélo et s'inviter à la garden party du 14 Juillet à l'Elysée... Intolérance, exclusion, harcèlement. C'est sur le ton de la comédie que Clémentine Beauvais aborde ces sujets graves dans son roman et c'est sur ce même registre que Justine Heynemann met en scène le voyage de ces « petites reines » d'aujourd'hui. C'est vif, direct, rythmé et émouvant. Les cinq comédiens interprétant avec justesse dérision et trouble, facétie et désarroi.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)

Tags : [Spectacles](#) [Théâtre](#) [Contemporain](#)

Distribution

Interprète : Rachel Arditi, Justine Bachelet, Barbara Bolotner, Manon Combes, Mounir Margoum, Mounir Margoum et Sylvain Sounier

Réalisateur/Metteur en Scène : Justine Heynemann Adapté de : Clémentine Beauvais
Adaptation : Justine Heynemann et Rachel Arditi

FIGARO SCOPE

• RESTOS • EXPOS • CINÉMA • THÉÂTRE • MUSIQUE

LE FIGAROSCOPE DU MERCREDI 7 AU 13 FÉVRIER 2018



PAR ARMELLE
HÉLIOT
aheliot@lefigaro.fr



Bourg-en-Bresse-
Paris: près
de 500 kilomètres
réels pour sortir de
l'exclusion virtuelle.



LES PETITES REINES

PARIS-VILLETTE

211, av.

Jean-Jaurès (IX^e).

TÉL. :

01 40 03 72 23.

HORAIRES :

19 h les jeu. et ven. ;

17 h le sam. ;

15 h 30 le dim.

et le 8 à 14 h 30.

JUSQU'AU

11 fév. Puis en tournée.

PLACES :

de 10 à 16 €.

EN AVANT LA JEUNESSE !

À L'INTENTION
DES ADOS, À PARTIR
DE 10 ANS,
CE SPECTACLE TONIQUE
PLAIRA À TOUT
LE MONDE. IL S'INSPIRE
D'UN ROMAN DE
CLÉMENTINE BEAUVAIS,
AUTEURE TRÈS
ATTACHANTE. JUSTINE
HEYNEMANN L'A ADAPTÉ
AVEC RACHEL ARDITI
ET SIGNE UNE MISE
EN SCÈNE ÉPATANTE.

Au Théâtre Paris-Villette, que dirige depuis cinq ans Valérie Dassonville et Adrien De Van, on va de découverte en découverte. L'essentiel de la programmation est consacré à des créations qui s'adressent à la jeunesse. Mais c'est aussi dans ce pavillon que vient d'être accueilli le festival « Vis-à-Vis » qui présente des spectacles montés en milieu carcéral, exceptionnellement autorisés à quitter les murs des prisons. Bref, le Paris-Villette est une très bonne adresse.

À l'affiche actuellement, un réjouissant moment de théâtre mis en scène par Justine Heynemann. Elle a adapté avec Rachel Arditi *Les Petites Reines* de Clémentine Beauvais. Il s'agit d'un roman (éditions Sarbacane) qui a reçu de nombreux prix et enthousiasmé des dizaines de milliers de lecteurs (40 000 exemplaires). Un livre qui, dans la fantaisie, la légèreté, aborde de très graves questions. Il est en effet question, au départ, de harcèlement sur Internet. Les trois héroïnes ont été désignées, par la sottise méchanceté de leurs camarades, « bou-dins ». L'or, l'argent, le bronze. Mireille, qui était en tête, a été rétrogradée à la troisième place. Mais elle a un autre souci, plus grave encore. On n'en dira pas plus ici. Sachez seulement que les trois copines décident de se rendre à vélo de Bourg-en-Bresse à Paris. Elles ont un projet : se faire admettre à la

garden-party du 14 Juillet, à l'Élysée, où règne, s'il vous plaît, une présidente ! Elles sont accompagnées dans leur voyage d'un garçon qui est en chaise roulante car il a perdu ses jambes à la guerre.

Ce n'est pas très gai, tout cela, direz-vous... Détrompez-vous : on rit, on est touché, on est ému et pas seulement si l'on est un adolescent qui peut se projeter dans l'histoire.

ÉCHAPPÉE BELLE. La manière dont Justine Heynemann conduit le spectacle est tonique, vive, intelligente. Les ellipses sont maîtrisées, les passages d'une scène à l'autre très bien menés. Son équipe artistique est excellente : musique (Manuel Peskine), lumière (Grégoire de Lafond), vidéo (Nuno Pires), comme la scénographie et les éléments de mobilier (Camille Duchemin et Sevil Gregory), tout enchante. Il règne une harmonie formidable sur le plateau animé par des comédiennes et un comédien formidables. Sylvain Sounier (en alternance avec Mounir Margoum) est fin, précis ; Rachel Arditi (en alternance avec Tiphaine Gentilleau) joue sur plusieurs registres avec beaucoup d'esprit ; quant au trio des cyclistes, il est constitué de trois personnalités talentueuses : Manon Combes, la meneuse, interprète toujours éblouissante que l'on a souvent applaudie dans des spectacles très divers, Barbara Bolotner, formée au Conservatoire, comme Manon, mais qui fait beaucoup de cinéma et enfin Justine Bachelet, frêle et fragile, qui vient de jouer dans *Le Tartuffe*.

On ajoutera, et ce n'est pas la moindre qualité et du livre et du spectacle, que l'on défend ici une certaine idée de la féminité ! ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com

9 février 2018



Qui n'a pas entendu ces réflexions désobligeantes à propos d'une fille « C'est un boudin, une pisseuse... » et n'a pas éprouvé un petit titillement au cœur en se demandant si la remarque en question était fondée ou non. De la pure méchanceté, pas forcément, souvent juste une façon de décharger un peu d'agressivité et de vérifier que le venin peut couler de la bouche et faire son effet.

L'inconvénient, c'est que ce jugement dérisoire à propos d'une personne peut lui coller à la peau tel un infâme tatouage dès lors qu'il est diffusé sans aménité dans les réseaux sociaux avec photos à l'appui.

Concours de laiderons, oui cela existe, mais rassurez-vous, vous avez autant de chance de le gagner que d'obtenir la première place à un concours de beauté.

Fichtre ! Ce n'est pas le cas des petites reines, héroïnes de la pièce éponyme adaptée du roman de Clémentine BEAUVAIS, lauréates d'un concours sur Facebook qui leur attribue les médailles de Boudin d'or, de bronze et d'argent.

Mireille très philosophe (son père qui ignore son existence est un grand philosophe) s'est habituée à son titre de Boudin d'or mais elle découvre qu'elle a perdu son titre au profit d'une autre adolescente et décide de la rencontrer ainsi que la lauréate du Boudin d'argent.

A elles trois, elles forment un projet insensé, celui de participer à la Garden-Party de l'Elysée organisée par la Présidente de la République. Accompagnées du frère de Boudin d'argent sur son fauteuil roulant, elles font le trajet à vélo de Bourg en Bresse à Paris, en vendant évidemment du boudin. L'exploit est relayé par la presse, les réseaux sociaux et les voilà devenues vedettes !

Pour notre part, nous avons retrouvé l'esprit du Club des cinq d'Enid BLYTON. Sur un sujet grave, celui du harcèlement moral sur internet, Clémentine BEAUVAIS réussit à stimuler l'imagination des adolescents. Il y a tellement de choses à faire dans la vie plutôt que de se laisser paralyser par la bêtise humaine.

La mise en scène de Justine HEYNEMANN est dynamique, les quatre comédiennes et le comédien jouent parfois plusieurs rôles avec aisance, ils ont épaté le public scolaire prêt à associer le théâtre à la magie !

Sa spontanéité fait écho à la fraîcheur du spectacle et à sa juste tendresse telle un rayon de soleil capable de faire fondre les mauvaises langues d'où qu'elles viennent.

Evelyne Trân



« LES PETITES REINES » L'ÉPOPÉE HEUREUSE

9 février 2018 | Par Audrey Jean

Il ne reste plus que quelques jours pour découvrir « Les petites reines » au Théâtre Paris-Villette. Ce fabuleux spectacle adapté du roman de Clémentine Beauvais et mis en scène par Justine Heynemann continuera ensuite à propager son énergie positive en tournée. Aucun doute, le succès sera au rendez-vous, Justine Heynemann réalise ici un équilibre parfait entre humour et émotion sans oublier pour autant d'appréhender avec finesse la question du harcèlement chez les adolescents.

Mireille reçoit depuis trois ans un prix décerné sur facebook par ses camarades de lycée. Boudin d'or. Pas vraiment de quoi se vanter. Cette année pourtant Mireille n'est que boudin de bronze, les deux nouvelles élues Hakima et Astrid lui demandent alors des conseils pour vivre ainsi sous les moqueries des autres lycéens. Le nouveau trio, mené par la combative Mireille décide que c'en est trop, leurs histoires et préoccupations personnelles se retrouvent dans un objectif commun, se rendre à Paris pour s'inviter à la Garden party de l'Elysée le 14 Juillet, rien que ça. Une aventure qui commence, une quête initiatique en forme de périple à vélo rocambolesque vers la capitale, et sur la route, au fil des rencontres et des émotions, des jeunes filles qui grandissent.

Le roman de Clémentine Beauvais est d'ores et déjà couronné d'un beau succès et fera d'ailleurs prochainement l'objet d'une adaptation au cinéma. Il faut dire que le matériau est riche, l'auteure brasse ici avec intelligence et sensibilité beaucoup de sujets qui touchent de près les adolescents. La construction de la confiance en soi, le handicap, le harcèlement, le rapport addictif aux écrans, le féminisme, autant de thématiques passionnantes que l'on retrouve ça et là dans la narration.

Le texte fait preuve d'une densité impressionnante et offre une vision extrêmement juste et simple de la société contemporaine. Au travers des parcours et caractères de chacun des personnages c'est tout un éventail d'émotions que nous partageons alors grâce à une dramaturgie parfaitement maîtrisée. Le road-trip est trépidant, le spectacle est haletant, il garde en lui l'énergie foisonnante du roman, la fougue de ses personnages, bourré de charme et de fraîcheur, tout constitue en lui un mariage réjouissant entre littérature et théâtre. La scénographie met en image cette course épique vers le bonheur avec une efficacité redoutable, accentuant la sensation d'entremêlement des parcours des jeunes filles. Il ne reste plus qu'à souligner la qualité de la distribution, l'interprétation des comédiens est au cordeau avec une mention spéciale pour Manon Combes irrésistible ce soir là en Mireille.

Un concentré d'énergie et de rires, une aventure jubilatoire et dynamisante à ne pas rater ce week-end au Théâtre Paris-Villette.

Le Parisien

On roule pour ces « petites reines »



PARIS | XIX^e

Désignée Boudin d'Or de son lycée de Bourg-en-Bresse deux ans de suite, dans un concours débile organisé sur Facebook par un élève, Mireille, 16 ans, déchante. Voici l'ado adepte de philo privée d'un titre dont elle s'était presque fait un étendard pour ne plus (trop) en souffrir. Rétrogradée en troisième place par Astrid et Hakima, respectivement Boudin d'or et d'argent, Mireille va à leur rencontre pour les aider à surmonter l'humiliation.

UN ROAD-TRIP DÉJANTÉ

Au sein du drôle de trio germe l'idée un peu folle de rallier Paris à vélo. Objectif : s'incruster à la garden-party de l'Elysée, où elles ont toutes une bonne raison d'aller. Pour financer leur périple, placé sous l'aile protectrice de Kader, frère d'Hakima cloué en chaise roulante, « les petites reines » vendront... du boudin.

Relayée dans les médias, leur aventure alimente vite le débat sur le harcèlement sur Internet et le diktat de l'image. Adaptée du roman de Clémentine Beauvais, cette satire se paye la méchanceté avec un humour caustique. Doté d'un souffle d'optimisme contagieux, voici un road-trip dopé à l'insolence de l'adolescence. Une histoire déjantée et tordante, émouvante aussi, qui aborde par le rire des sujets sérieux. A partager avec ses ados. **SYLVAIN MERLE**

■ **A partir de 10 ans.** « Les Petites Reines », jusqu'à dimanche au théâtre Paris-Villette (Paris, XIX^e). De 10 à 16 €. Le 13 mars à Franconville (95), le 15 à L'Haj-les-Roses (94), le 16 à Maisons-Laffitte (78)...



AVANT PREMIÈRE **Justine Heynemann, discrète entrepreneur**

Justine Heynemann. - Crédits photo : Jean-Christophe Marmara/JC MARMARA / LE FIGARO

Théâtre (<http://premium.lefigaro.fr/theatre>) | Par **Armelle Héliot** ([#figp-author](#))

Publié le 19/01/2018 à 16h55

PORTRAIT - Elle met en scène un opéra à Compiègne et une pièce au Paris-Villette. L'année commence bien pour cette artiste originale.

Son premier souvenir de théâtre? **Michel Galabru** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/galabru>) et **Rosy Varte** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/rosy-varte>) dans **Les Rustres** (<http://www.lefigaro.fr/theatre/2015/11/27/03003-20151127ARTFIG00197--lesrustres-carlo-goldoni-ou-la-conjuration-des-imbeciles.php>), **de Goldoni** (<http://www.lefigaro.fr/theatre/2015/11/27/03003-20151127ARTFIG00197--lesrustres-carlo-goldoni-ou-la-conjuration-des-imbeciles.php>). «J'avais 4 ans... À vrai dire, je ne m'en souviens pas. C'est ma mère, **Caroline Huppert** (<http://madame.lefigaro.fr/celebrities/freres-soeurs-de-cinema-140513-382020>), qui me l'a raconté. J'étais éblouie, je n'ai pas voulu quitter mon fauteuil à l'entracte et à la fin, je pleurais.»

Justine Heynemann est une enfant de la balle: sa mère est l'une des sœurs aînées d'**Isabelle Huppert** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/isabelle-huppert>). Elle aussi a commencé par le théâtre et si elle a été happée par la réalisation, on la rencontre souvent dans les salles! Son père est Laurent Heynemann, un cinéaste qui a fait travailler de très grands comédiens et connaît lui aussi très bien l'art dramatique.

Justine Heynemann a un autre souvenir, fondateur de sa vocation: **Le Songe d'une nuit d'été**, (<http://evene.lefigaro.fr/livres/livre/william-shakespeare-le-songe-d-une-nuit-d-ete-21235.php>) **de William Shakespeare** (<http://evene.lefigaro.fr/livres/livre/william-shakespeare-le-songe-d-une-nuit-d-ete-21235.php>), mis en scène par Jorge Lavelli à la **Comédie-Française** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/comedie-francaise>). Le spectacle se donnait sur des airs de bandonéon signés Astor Piazzola. Inoubliable en effet. «J'ai pris conscience que le théâtre pouvait être cette fête, cette fantaisie. Jean-Philippe Puymartin était alors au Français et jouait. Il a fait partie de la distribution de *La Discrète amoureuse* de Lope de Vega que j'ai montée en 2015. Jorge Lavelli est venu, je lui ai raconté comment, à 14 ans, tout s'était décidé pour moi.» Le lycée a été très important. «J'étais à Sèvres, dans un lycée artistique, inscrite en section audiovisuel et histoire du cinéma. J'ai réalisé un court-métrage inspiré du *Misanthrope*. Il s'agissait de jeunes qui répétaient la pièce. Une pièce magistrale, d'un équilibre parfait, et que j'adore.»

«Avec l'une de mes amies, on dirigeait un atelier à Champigny-sur-Marne, à la cité des Mordacs. De jeunes adolescents, de 11 à 14 ans, venus d'horizons très divers. Cela nous a beaucoup apporté»

Justine Heynemann

Après Sèvres, et tandis qu'elle suit sérieusement les classes d'hypokhâgne et khâgne à Victor-Duruy, elle est inscrite au cours Florent. Justine est une discrète entrepreneuse. «Avec l'une de mes amies, on dirigeait un atelier à Champigny-sur-Marne, à la cité des Mordacs. De jeunes adolescents, de 11 à 14 ans, venus d'horizons très divers. Cela nous a beaucoup apporté. Ensuite, nous nous sommes lancées dans un concours: "À 20 ans, y'a pas que la chance qui gagne", c'était une initiative de La Française des jeux... Je voulais écrire avec ces jeunes, les sortir de la cité. Et j'ai gagné! Il fallait une structure, nous avons créé la compagnie Soy Création. Le plus délicat a été de convaincre les parents que leurs enfants pouvaient partir en camping et aller jusqu'à La Rochelle... Et là, nous avons gagné le prix du public avec notre spectacle qui s'intitulait Rien à voir. Les jeunes ont tous été marqués par cette parenthèse. Ils sont devenus infirmière, ébéniste, mais ce moment de théâtre leur a fait du bien, ils l'ont toujours dit.»

Ayant pris un peu d'assurance, elle choisit *La Rondede Schnitzler* (<http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/arthur-schnitzler-2610.php>), au Lucernaire, avant *Le Misanthrope* en 2000. En 2001, le spectacle est repris à Avignon off puis en tournée: en tout, trois cents représentations, ce qui est formidable. Elle est lancée et les productions se succèdent: des classiques revisités et des contemporains.

La Discrète amoureuse a été une étape importante dans le chemin de l'artiste, mariée à un éditeur et producteur de musique et qui a deux enfants encore petits, de 4 ans et 18 mois.

Elle a trouvé le temps d'ouvrir un lieu idéal, à Paris. La Cuisine est un atelier de théâtre pour amateurs adultes, enfants et adolescents. Le travail s'y partage entre amis et les salles peuvent servir de lieu de répétition. Une plate-forme pour tous les projets.

Mêmes inquiétudes

Justine Heynemann est deux fois à l'affiche en ce début 2018. Une mise en scène lyrique à l'Opéra de Compiègne, bijou d'architecture.

Elle a été approchée par *Les Frivolités parisiennes*, orchestre qui s'est donné comme vocation de faire connaître des ouvrages non joués. *La Sirène*, opéra-comique de Daniel-François-Esprit Auber (1782-1871), sera créée le 26 janvier puis donnée en tournée (Saint-Dizier, Albi, La Rochelle, notamment). «C'est léger et très rocambolesque, explique en souriant Justine. Cela ressemble à certains ouvrages italiens, cela évoque Rossini et on trouve, dans ce livret de Scribe, une réelle critique du pouvoir.» À la direction d'orchestre, David Reiland. Quarante musiciens, dix-sept chanteurs. Du grand travail!

Plus modeste dans ses dimensions sera sa mise en scène des *Petites Reines*, d'après le livre d'une jeune auteure très brillante, Clémentine Beauvais, 26 ans, et qui vient de recevoir le Grand Prix du Salon du livre pour la jeunesse de Montreuil.

«Je travaille avec des ados. Je cherchais un texte qui parle des dérives d'Internet. J'ai lu ce roman et au bout d'un chapitre, je pleurais...»

Justine Heynemann

«Je travaille avec des ados, précise Justine Heynemann. Je cherchais un texte qui parle des dérives d'Internet. J'ai lu ce roman et au bout d'un chapitre, je pleurais...» Adaptation faite avec Rachel Arditi, benjamine de la fratrie d'artistes, qui a des enfants du même âge que Justine et partage les mêmes inquiétudes.

Le titre fait référence à la traversée de la France en vélo par une jeune fille tourmentée par les réseaux et qui se lance sur les routes avec un jeune garçon handicapé. Forte d'un concours encore gagné, Justine a monté le spectacle à Saint-Cloud chez Pierre Jacquemont, à Boulogne, au Carré Belle-Feuille, puis l'a joué à Avignon off l'été dernier. Et Les Petites Reines s'installent donc au Paris-Villette en février. Un spectacle avec vidéo, jeunes comédiennes brillantes, partenaires solides. On en reparlera.

Justine est déjà plus loin: en janvier 2019, elle mettra à nouveau en scène son cher Lope de Vega avec La dama boba. Elle a traduit et adapté le texte avec Benjamin Penamaria.

Autre projet très important à son cœur: monter Songe à la douceur, adaptation en vers d'Eugène Onéguine, par la très douée Clémentine Beauvais, qui écrit aussi des chansons. Voici une année qui commence bien: on a des jeunes à suivre!

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 20/01/2018.



<http://plus.lefigaro.fr/page/armelle-heliot>

Armelle Héliot (<http://plus.lefigaro.fr/page/armelle-heliot>)

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/60937>)

Journaliste

Les Petites Reines au théâtre



Publié le 17 mars 2017 | par Charline Coeullas / crédits photo : © Cindy Dourès

Le super roman de Clémentine Beauvais est adapté au théâtre. Nous avons testé... et adoré !

Depuis trois ans, Mireille Laplanche, 16 ans, est élue Boudin d'or sur la page Facebook de son lycée. Cette année – surprise ! – elle n'est que Boudin de bronze. Mais qui sont donc les deux autres lauréates ? En rencontrant Astrid, et Hakima, terriblement blessées par ce concours cruel, Mireille ressent l'envie de se révolter. Ensemble, ces cabossées par le regard des autres élaborent un projet fou : rejoindre Paris à vélo et s'incruster à la garden-party de l'Elysée !



Les petites reines © Cindy Doutres

SUR LES PLANCHES

Cette histoire te dit quelque chose ? Normal, il s'agit du roman *Les petites reines*, de **Clémentine Beauvais**. La formidable épopée cycliste des trois boudins est désormais adaptée au théâtre. Grâce à trois actrices bourrées de talent, on retrouve tout ce qui fait le sel du roman : la répartie du tac au tac de Mireille, les répliques hilarantes d'Astrid, la timidité lunaire d'Hakima. Entre fous rires et larmes aux yeux, on se laisse porter par l'émotion et l'humour de cette pièce pour passer un incroyable moment. Cours-y, tu ne le regretteras pas !

PLUS D'INFOS

> *Les petites reines*, une pièce de théâtre mise en scène par Justine Heynemann. Le 18 mars à Collégien, le 21 mars au Vésinet, le 24 mars à Villeneuve-Saint-Georges... Toutes les dates sont à retrouver en cliquant [ici](#) !

> Si tu ne l'as pas lu, nous te recommandons chaudement le roman de Clémentine Beauvais, aux éditions Sarbacane (15,50 €). Nous avons eu un énorme coup de cœur à sa sortie.



LE BUZZ

LA REVANCHE DES BOUDINS

Clémentine Beauvais, auteure de 27 ans, est chercheuse en sociologie et philosophie de l'enfance, à l'université de Cambridge (Grande-Bretagne).

Mireille, Hakima et Astrid ont été élues "Boudins de l'année" sur la page Facebook de leur collège-lycée de Bourg-en-Bresse. Tous les ans, un concours cruel y est organisé et récompense les filles les plus moches... Mais pas question de se laisser abattre ! Les trois amies ont un projet : enfourcher leur vélo et rallier Paris, pour s'incruster à la garden-party de l'Élysée ! ♦

Trois bonnes raisons de lire ce livre

- 1 Parce qu'il est drôle.** Pro de la vanne et de la blague, Mireille, la narratrice, répond aux rageux par une répartie décapante. De quoi se bidonner en lisant.
- 2 Parce qu'il est émouvant.** Rares sont les ados épargnés par les jugements sur l'apparence. L'acceptation de soi, le regard des autres sont évoqués avec une justesse qui fait mouche. Inspire-t'en, sans hésiter !
- 3 Parce qu'il est surprenant.** Un voyage de 430 km à vélo pour tourner le dos aux moqueries ? Avec son grain de folie, *Les petites reines* est un roman joyeux qui donne le sourire. Un vrai bonheur.

■ *Les petites reines*, de Clémentine Beauvais, éd. Sarbacane, 15,50 €.
CHARLINE CŒUIL LAS

33